

Symphonie Amicale de Fécamp

DIRECTION F. MOREAU, U

FÉCAMP —
— RATAPLAN

REVUE LOCALE

EN 3 ACTES & 4 TABLEAUX



*Programme
& Couplets*

00
1913
00

PRIX: 0 FR. 25

Symphonie Amicale de Fécamp

DIRECTION F. MOREAU ^{MA}

Fécamp - Rataplan

Revue Locale en 3 Actes et 4 Tableaux

par un Membre de la Symphonie



Décors Nouveaux et Mise en Scène de M. GRUGEON

COSTUMES ET ACCESSOIRES DE LA MAISON GAILLIOT

COUPLETS ET CHŒURS

accompagnés par l'Orchestre (35 musiciens)

Premier Tableau

La Saint-Lubin

Le Réveil de la Princesse

FÉCAMP - GROGNE DÉFILÉ

des Dervantes Fécampoises

Marche du Cinquantenaire, de F. MOREAU

Troisième Tableau

Le Cinquantenaire de la Bénédicte

LA CHASSE AUX GRUES

Grand Septuor des Invités

Deuxième Tableau

LES PÊCHEURS

TERRENEUVAS

Fécamp à l'Envers

Le Réve de la Pêcheuse

Quatrième Tableau

APOTHÉOSE

de la Défense Nationale

LES GRANDES PROVINCES FRANÇAISES

Au 2^e Tableau : *La Mer* (fragment) de J. RICHERIN

Au 3^e Tableau : *La Victoire allée*, de René FAUCHOIS

DISTRIBUTION

M^{me} LÉBOITEUX

des Grands Concerts de Rouen

(COMMÈRE)

La Princesse Trombinouska

M. Raymond LANGTUIT

des Grands Concerts de Rouen

(COMPÈRE)

Pierre, Officier de Marine.
Le Génie des Pêcheurs

M^{me} SYLVIA-BOCQUET

des Folies-Bergère du Havre

La Maman à Julie. La Halle au Blé. La Saurisserie. Aglacé.
La Défense Nationale

M^{me} LEFEBVRE-LEBRUN

des Grands Concerts de Rouen

La Sucrierie de Colleville. La Pêcheuse. La Bénédicte

M^{lle} M. HALLEY

SOPRANO

La Pisciculture. Une Bourgeoise

M. LAIR

Julie de Theuville-aux-Maillots

Le Rocailleux

Zidor. Nicolas Patapoff

M. TRONEL

Fécamp-Grogne. Le Cinquantenaire

M. COURROY

Joseph Cabillot. Le Vieux Pêcheur

L'Aviateur Militaire

M. NICOLE

Un Chauffeur. Le Festival
John Bull

M. A. LOZÉ

Le Grand César. Fécamp-Rataplan
Un Gendarme

M. R. SERY

L'Egout Collecteur

M. BRAQUEHAIE

Un Foireux

L'Hôtel des Postes

Bouffalot

M. GILLET

Un Foireux. Kinaeveva

M. DELAMARE

Le Patron

Un Gendarme. Su-o-II

M. LANGLOIS

Un Foireux. Dou Toro

M. SAUNIER

Un Bourgeois

M^{lles} LÉCONTE, PANEL, Marthe FAVRO, Marie FAVRO, LAMBERT

Foireuses. Promeneuses. Les Provinces Françaises

MM. LEBRETON, LOZÉ ANDRÉ, DELAMOTTE, CRAQUELIN, M. SERY

Foireux. Promeneurs. Musiciens. Officiers

ORCHESTRE ET CHŒURS

Sous la Direction de M. Moreau ^{MA}

Souffleur : M. GILLET

Réveil de la Princesse

5

(Air nouveau)

Pierre : M. LANCTUET, CHOEUR

I

Eveille-toi belle Princesse,
Ouvres tes jolis yeux !
Redonne un rayon d'allégresse,
A nos cœurs amoureux.
Devant ta beauté sans égale,
Vois, nous nous prosternons,
O toi, charmante orientale,
Ecoute nos chansons !

Refrain

O Princesse Trombinouska
C'est pour ton Altesse, qu'on chantera
Vive la Serbie !
Qui vainquit la Turquie,
Avec les boulets
De nos canons français ! (Bis en chœur)

II

Auprès de moi, loin de la guerre
Tu feras mon bonheur,
Car tes beaux yeux ont su me plaire
Princesse de mon cœur !
Dans notre belle Normandie
Je veux que chaque jour
Ma voix te répète, ô ma mie,
Le secret de l'amour.

Entrée de la Princesse

(Chanson de Vilja)

Paroles et musique de la *Veuve Joyeuse*

La Commère : M^{me} LEBOITEUX

Jadis habitait dans le grand bois frileux
Vilja la dryade aux yeux mystérieux.
Un jeune chasseur, un jour la rencontra.
Et jamais son cœur jamais ne l'oubliera.
Lorsque meurt le soleil d'or
Dans la clairière où tout s'endort,
Une voix
Gémit au fond des bois.
Vilja, ô Vilja, ô mon cher tourment,
Ecoute la voix de ton pauvre amant.
Vilja, ô Vilja, prends pitié d'un cœur
Qui de son amour se meurt.

6



M^{me} Leboiteux

Des Grands Concerts de Rouen

COMMÈRE

Julie

(Air : Marie, je t'aime)

M. LAM, CHOEUR

I

Je n'veux pas qu'on s'fich' de ma tête,
Car j'suis un' petit fill' honnête.
Si vous touchez à ma pudeur,
Il pourrait m'arriver malheur.
Je ne veux pas qu'on m'asticotte,
J'aim' mieux ramasser des jarnottes.
Je veux revoir notre maison,
Ma vague et puis mes p'lits moutons.
J'veux m'en aller : où qu'est maman,
Je n'veux pas rester à Fécamp.

Refrain

7

J' m'ennuie !
 J' m'ennuie !
 J'prends ma jupe et mon caracot.
 J' m'ennuie !
 J' m'ennuie !
 J' retourne à Theuville-aux-Maillots.

CHOEUR

Julie !
 Julie !
 Prends ta jupe et ton caracot.
 Julie !
 Julie !
 Retourne à Theuville-aux-Maillots.

II

Quand je sieux partie de Theuville
 Pour m'engager à la grand'ville,
 J'ai dit adieu à M'sieu' l'vicair'
 Qui m'a parlé comme un vrai pèr'.
 Il m'a dit ma petit' Julie,
 Jusqu'à ce que tu te maries,
 Il faut te mèsier des garçons.
 A Fécamp, y a des polissons !
 Voilà pourquoi j'ai combattu,
 Afin d'garder ma p'tit... vertu.

Fécamp-Grogne

(Air du Pendu)

M. TRONEL

I

L'bâtiment et la menuis'rie,
 Le commerce est vraiment bien bas !
 Les saeurs et les saurisseries,
 Et puis la morue qui n'mord pas.
 Chacun a la tête à la rogne,
 Les affaires sont tell'ment en r'tard.
 Ah ! c'est pas drôl' que Fécamp grogne,
 De la j'té à la Queue-d'-Renard. } *bis*

II

Ça n' va pas mieux en politique,
 Toulain, Gayant et Monsieur le Maire,
 Veul' tout l'temps s' flanquer des coups d' trique,
 Jusqu'à temps qu'y en ail un par terre.
 Aux Elections, tout l' monde se cogne,
 Et l'on r'çoit des coups d' pieds quelqu' part,
 Ah ! c'est pas drôl' que Fécamp grogne } *bis*
 De la J' té à la Queue-d'-Renard.

8



M^{me} Sylvia-Bocquet

Des Folies-Bergère du Havre

La Halle, la Poste

Duo (Air du Trouvère)

M^{me} SYLVIA-BOCQUET

Déjà je frissonne,
 Ma tête bouillonne,
 Mes jamb's tir'bouchonment
 Et j'ai froid à pieds.
 Voilà Monsieur le Maire,
 Et Monsieur Mach'fer,
 Avec une pioch' de fer,
 Je vais bientôt tomber.

Ah ! la ! la ! la ! {
 Ah ! la ! la ! la ! } (*bis*)

M. BRAQUEHAIE

Toi ! dont la voix implore,
 Tu frais mieux d' déguerpir,
 On va te démolir. (*bis*)
 Je l'déplore !
 Il faut partir !
 Adieu !
 Adieu !

MM. SÉVERIN LAIR et COURROY

I

T' rappell's-tu que j'étais heureux
 Quand j' t'ai vu à la Saint-Mathieu
 Té et pis mé. (*bis*)
 Pour que ce soye économique
 J' l'avions ach'lé qu'eum' p'tit musique
 Et pis après j'avons mangé
 L'un auprès d'l'autre un p'tit poulet
 Té et pis mé. (*bis*)

II

On s'est donné des p'tits bécots
 Jusque-z'à Theuville-aux-Maillots
 Té et pis mé. (*bis*)
 Mais comm' la nuit était tout' noire,
 Alors on s'est dit au revoir-e ;
 Ah ! comme on s'est bien amusé,
 Bien taquiné, bien catouillé
 Té et pis mé. (*bis*)

La Pisciculture

(Air : *La Bonne Aventure*)M^{me} M. HALLEY

I

J' élèv' des petits poissons,
 Pour fair' des fritures,
 Et l'on appell' ma maison
 La Pisciculture ;
 Tout là-bas, au Nid-d' Verdier,
 C'est là que j' fais mon métier,
 La Pisciculture ô gué,
 La Pisciculture.

II

Mesdam's v'nez voir mes poissons,
 Vous prendrez, je pense,
 Une excellente leçon,
 Un leçon d' silence.
 Ils pass'nt leur vi' sans parler,
 Tâchez donc d'les imiter,
 La Pisciculture ô gué,
 La Pisciculture.

Y a aussi pour ces Messieurs,
 Un' leçon très claire,
 Ça c'est pour les paresseux,
 Les célibataires.
 Un poisson a sans blagner
 Au moins trois cents héritiers.
 Quell' progéniture, ô gué,
 Quell' progéniture.

La Sucrierie

(Air : *V'là z'un baptême*)M^{me} LEFEBVRE-LEBRUN

I

Dans le joli pays de Normandie,
 Y a la bett'rave, espèce de gros radis,
 Dont la grosseur, une fois épanouie,
 Donn' la richesse à tout notre pays.
 Moi, je retir' de son anatomie,
 Du jus sucré, pour mes clients chéris.

Refrain

Pour mon beau suc' Mesdames ouvrez la bouche,
 Petits toutous, ouvrez votre museau !
 Avec mon suc' on attrape des mouches,
 Avec mon suc' on fait des p'tits gâteaux.

II

Vous pouvez l'voir, Messieurs, je suis prospère,
 Mangez mon suc', vous srez au septième ciel ;
 Ils sont heureux, Messieurs mes actionnaires,
 D'entretenir mon joli matériel !
 Sans moi vraiment, la vi' serait amère,
 Votre café s'rait mauvais comme du fiel.

(Au Refrain)

Fécamp-Rataplan

(Air nouveau)

M. LOZÉ ARMAND, CHOEUR

I

Notre grande liqueur française
 La Bénédic'tin', jusqu'ici,
 A toujours gagné d'la braise,
 Ça fait du bien dans tout l' pays.

Un rataplan pour la Bénédictine.

Refrain, en chœur

Rataplan plan plan (*bis*)
Fécamp !
Ra-la-plan !

II

Pour les bateaux que l'on boult'verse,
Afin d'leur travailler l'derrière,
On dit que la Chamb' de Commerce
Arrange un grand chemin de fer.

Parlé

Un rataplan pour la Chambre de Commerce.

(*Au Refrain*)

III

Nous fêtons d'un accord sublime,
Du Casino, les Directeurs.
Ils mérit'nt ça, c'est unanime,
Le cordon d'la Légion d'honneur.

Parlé

Un rataplan pour les Directeurs du Casino.

(*Au Refrain*)

IV

Il faut l'samedi rendre justice,
Dans l'Marché, été comme hiver,
Qu'est-ce qui fait notre délice.
L'étalag' de Madam' Poindefer.

Parlé

Un rataplan pour M^{me} Poindefer.

(*Au Refrain*)

V

L'av'nue Gambetta, la place Thiers,
S' sont fait rouler avec bonheur,
Les p'tits cailloux et les grosses pierres,
Par notre rouleau à vapeur.

Parlé

Un rataplan pour le rouleau à vapeur.

(*Au Refrain*)

VI

Fécamp grandit et puis s'éclaire
Et partout, ce n'est pas banal,
Y a des trottoirs, des réverbères,
Grâce au Conseil Municipal.

Un rataplan pour le Conseil Municipal.

(*Au Refrain*)

VII

Et surtout, c'qui fait bonne figure,
Dans notre bonn' ville de Fécamp,
Ce sont toutes les devantures,
De nos aimables commerçants.

Parlé

Un rataplan pour nos Commerçants.

(*Au Refrain*).

VIII

Au lieu d'grogner et d'chercher noise,
Faisons rataplan plusieurs fois,
Pour les délicieux Fécampoises,
Qui sont assis' là, devant moi.

Parlé

Un rataplan pour les jolies Fécampoises.

(*Au Refrain*).

Grande Valse des Devantures

(*Air nouveau*)

La Commère ; M^{me} LEBOTTEUX

I

Messieurs, savez-vous bien,
En passant dans la rue,
Quel charme vous retient.
Arrêtant voire vue ?
D'où vient que des passants,
La foule qui s'amasse,
Devant les commerçants,
Oublie l'heure qui passe ?

Refrain

Ce sont les belles devantures,
Que nous aimons toujours,
Montrant leurs charmantes figures,
Sous les éclats du jour.
Le soir, les jolies ménagères,
Là, devant vos lumières,
S'arrêteront toujours. (*bis*)

Vos chers Concitoyens,
 Pour gagner votre présence
 Avec leurs magasins,
 Font un concours d'élégance ;
 Et lorsque vient le soir,
 Chacun de nous se délasse,
 Restant sur les trottoirs,
 Oublie l'heure qui passe.

Chœur Final du 1^{er} Tableau

(Air du *Papa de la Comète*)

Pierre (M. LANCIOTT), seul

As-tu vu
 Les boutiques, les boutiques ?
 As-tu vu
 Tout' les boutiqu' dans la ru' ?

Tous en chœur

Voyez nos joli's devantures,
 En vous prom'nant
 Dans tout's les ru's d' Fécamp.
 Chacun fait refair' sa peinture.
 Ah ! quel bonheur,
 Pour les prom'neurs !
 Les pâtisseries,
 Les quincailliers,
 Les marchands d' fleurs,
 Les parfumeurs et les tailleurs.

Voyez nos joli's devantures,
 En vous prom'nant
 Dans tout's les ru's d' Fécamp.
 Chacun fait refaire sa peinture.
 Ah ! que c'est beau,
 Les grands carreaux !
 Crions bien haut !
 Bravo ! bravo !



M. Raymond Lancluit

Des Grands Concerts de Rouen

COMPÈRE

La Cabane du Pêcheur

Le Pêcheur Terre-neuvais

(Air nouveau)

M. LANGTUIF

I

Sur les coteaux Normands et de Bretagne,
 Dans les familles on élève les gas,
 A préférer aux travaux de campagne,
 Le beau métier des Pêcheurs Terre-neuvais.
 De l'Océan aimant les aventures,
 Comme son père, l'enfant du marin
 Veut naviguer, grimpant dans la mâture ;
 En grandissant il veut gagner son pain,

Refrain

Ah ! regardez ce matelot qui passe,
 Le teint bruni par le vent de la mer,
 Et dans ses yeux on devine la race
 De nos marins au courage de fer.
 De l'ouragan il a subi l'épreuve
 Qui lui donna la noblesse du cœur.
 Ah ! saluez le marin de Terre-neuve,
 Il a la foi, croyant au Créateur.

II

Ils sont partis, ont quitté le village,
 Mais en pêchant pendant de très longs mois,
 De leur foyer ils ont gardé l'image,
 En y songeant, ils ont pleuré parfois.
 Mais le temps passe et le retour s'apprête ;
 A l'ouragan, ils ont tous résisté,
 Voilà le port, ils découvrent leur tête,
 Remerciant Dieu devant l'immensité.

Le Marin Normand

(Air : *La Paimpolaise*)

M^{me} LEFEBVRE-LEBRUN

I

Le Terr'neuvier ouvre ses voiles,
 Il met le cap sur l'Océan.
 Il fait beau temps, et les étoiles
 Ce soir brill'ront au firmament.

Le jeune marin

Agite sa main,

« Au revoir ! ma ville chérie »
 « Au revoir, ô mon cher Fécamp ! »
 Mais bientôt le marin qui prie,
 Ne voit plus sa vieille maman.

II

Arrivant sur le lieu de pêche,
 Chacun d'eux se met au travail.
 Le ciel est gris, la brise est fraîche,
 Le maître tient le gouvernail.

Et le matelot

Murmure ces mots :

J'aime la pêche aventureuse,
 Dangers ! que l'on court sur le banc.
 Mais j'aime bien mieux la pêcheuse
 Qui m'attend là-bas à Fécamp.



M. Séverin Lair

Régisseur Général

Fécamp à l'Envers

17

(Air : *Notre-Dame d'Autretot*)

Le Rocailleux : M. LAIR

I

Ceux qui boivent de l'eau d'Vichy,
Boiront pour guérir leurs attaques,
De l'eau du bassin Bérigny
Pour purifier leurs estomaques.

Refrain

Et quand on verra ça
Ce qu'on rigole (*bis*)
Et quand on verra ça
À Fécamp ce qu'on rigol'ra.

II

La Caisse d'Epargne, ce monument,
Qui montre sa façade allière,
Fera un d'mi tour en avant,
Afin qu'on lui voi' son derrière.

III

René Legros l'homme électrique,
Lui dont la lumière est si belle,
S'promèn'ra dans l'jardin public
Avec un petit bout d'chandelle.

IV

Sur la place Thiers M'sieu' Charpentier,
Fera d'agréables rencontres.
Aux dam's donn'ra des p'tits coups d'pied
Pour leur casser leur verr' de montre.

V

Maurice Duglé, qui en auto,
Fait des vitesses magnifiques,
S'en ira au marché d'Yv'tot,
A ch'val sur un petit' bourrique.

VI

Il faudrait que Monsieur Gayant
Change ses idées politiques,
Et devienne le gouvernant
De notre Loge maçonnique.

VII

Notre cher Aristid' Dupré
Deviendra fervent catholique.
Sur la place du Vieux-Marché,
Il chantera de saints cantiques.

18

VIII

Et le Directeur Général
De la Bénédicte vermeille,
S'assoiera sur l'rocher d'Grainval,
Et mettra de l'eau en bouteille.

IX

Monsieur Hariel est un travailleur
Dont le marteau est l'épreuve.
Pour faire plaisir aux armateurs
Raccommod'ra le banc d'Terre'neuve.

X

Le grand fumiste Pancaldi
Fera des bourdes à nous confondre.
Il chop'ra l'coq de l'Abb'ay-i
Pour essayer de l'faire pondre.

XI

Joseph Devaux le grand boucher,
Lui qui sait découper les vaches,
Se mettra à fair' des souliers
Pour y clouer des talons d'nache.

XII

Et pour finir : Monsieur Toutain,
Chef de la Bris' de Normandie,
Afin de le distraire un brin,
On l'mettra suisse à l'Abb'aye.

Les trois Navires

(Air : *Cadet Roussel*)

M. TRONEL, CHŒUR

I

Un soir qu'y avait du brouillard (*bis*),
On n'y voyait mêm' pas le phar' (*bis*).
Un grand navir' chargé d'barriques,
S'est mis dans un cas très critique.
Ah ! ah ! qu'il a eu tort,
De vouloir rentrer à Yport.

EX CHŒUR

Ah ! ah ? qu'il a eu, etc.

II

En voyant ça, un vieux chaland, (*bis*)
S'est dit, moi j'en f'rais bien autant. (*bis*)

19
Sur le rocher avec audace,
Il déposa sa vieille carcasse.
Encore un' qu'a eu tort,
De vouloir rentrer à Yport.

EN CHŒUR

Encore un, etc.

III

Le troisièm' c'est un chalutier, (*bis*)
Qu'a voulu s'asseoir sur l'rocher (*bis*).
Mais bientôt M'sieu Capon Adophe,
A pu le ram'ner sain et sauf-e.
Encore un qu'a eu tort
De rentrer à St-Pierre-en-Port. (*bis en chœur*)

~~~~~  
**Nos Rues**

M. LAIR

Sur les places et sur les av'nues,  
Je reste droit comme un piquet.  
Et j'indique aux gens dans la rue,  
Un log'ment suivant leur métier.

I

Sans maison, sans galette,  
J'rencontre un ouvrier,  
J'lui dis qu'est-c' que vous faites,  
I' m'dit : j'suis vitrier.

Parlé

Logement : rue du Carreau.

II

L'autr' jour auprès d'l'Hospice,  
Cherchant un logement,  
J'rencontre une nourrice  
Qu'allaitait son enfant.

Parlé

Place des Hallettes.

III

Cherchant un domicile.  
Un soleil de su' l'quai  
Me dit j'ai pas d'asile,  
Et j'veux m'laver les pieds.

Parlé

Rue de l'Inondation.

Un autr' jour un' jeun' fille  
Se plaignait d'la chaleur.  
Elle m'dit j'mappelle Sophie,  
Et l'soleil me fait peur.

Parlé

Rue Froide.

V

Hier un homm' m'arrête,  
Et m'dit j'ai pus d'cheveux,  
Plus d'gazon sur la tête,  
Ah ! que j'suis malheureux !...

Parlé

Rue Herbeuse.

VI

Plus loin un' demoiselle,  
Au galop se sauvait.  
A vingt pas derrière elle,  
Un type la poursuivait...

Parlé

Grimpez à la côte de la Vierge.

VII

Un type s'fichait d'ma poire,  
Voulait me monter l'coup.  
M'racontait des histoires  
A s'endormir debout.

Parlé

Au Bout Mentoux.

VIII

Un' fill' de bonn' figure,  
Portant dans ses deux bras  
Deux pots de confitures,  
Cherchait où les mettr' bas.

Parlé

Quai de l'Entrepôt.

IX

J'rencontre auprès d'la gare,  
N'ayant plus de pal'tot.  
Le grand cousin Edgard  
Qui m'dit : je suis idiot.

Avenue Grandbêta.

X

Sur le quai des Pilotes,  
Disant des grossièr' tés,  
Une vieill' femme en ribotte  
S'est mise à m'engueuler.

Parlé

Je te vas loger : au val à vaques.

### La Ballade des Harengs saurs

(Air : Deux Gendarmes)

M<sup>me</sup> SYLVIA-BOCQUET

I

Les gendarmes, mêm' le dimanche,  
Se chauffent devant leur foyer.  
Devant un très grand feu de branches,  
Ils cuisent de la tête aux pieds.  
Les voleurs vivent sans alarmes,  
Et l'on peut dire avec raison,  
Si l'on fait cuir' tous les gendarmes } *bis*  
Personn' n'ira plus en prison.

II

Quand ils ont cuit devant les branches,  
Les gendarmes ont un triste sort.  
On les clou' entre quatre planches,  
On les expédi' loin du port.  
Vraiment ça fait verser des larmes,  
Songeant que Carouy, Bonnot et Vallet  
Ont p'têt' ben mangé des gendarmes } *bis*  
Qui venaient d'chez André Bellet.

### Valse Marine

(Air nouveau)

M. LANGUIT

Là-bas sous d'autres cieux,  
Le navire en cadence,  
Se balance  
Bercé par les flots bleus.

M<sup>me</sup> LEBOTTEUX

Le marin tristement,  
Voit fuir vers le rivage,  
Les nuages.  
Et chante doucement.

### Refrain

Là-bas vers ma patrie,  
O toi brise du soir,  
Va porter à ma mie  
Un doux rayon d'espoir.  
O toi zéphir léger,  
Prends mon amour en flamme.  
Avec toute mon âme, } *bis*  
Porte-lui ce baiser.



M. Tronel

Chanteur de genre

## Le Festival

(Air du Concours de Musique)

M. NICOLE, CHOEUR

I

La Société des Fêtes,  
Pour nous c'est un régal,  
Avait mis dans sa tête  
De faire un festival,  
Au lieu d'une kermesse,  
Comme on en fit avant.  
Trompettes et gross' scaisses  
Résonnèr'nt à Fécamp.

### Refrain

C'est un festival de musique,  
Qui fut vraiment bien magnifique.  
On entendit dès le matin,  
Des chansons et des beaux refrains.  
Les harmoni's et les fanfares  
Nous firent un doux tintamarre.  
Ça mettait vraiment dans la joi',  
Le cœur de tous les Fécampoï.

II

Il y avait des lumières,  
Des drapeaux, des quinquets,  
Rue Legros et plac' Thier'e,  
Et dans la rue Jacqu'-Huet.  
Près d'la Bénédicline,  
C'était épastrouillant,  
Fallait voir les bobines  
De tous nos habitants.

(Au refrain)

## Le Cinquanteaire

(Air nouveau)

M. TRONEL

I

Cette anné' par extraordinaire,  
Nous avons pu voir dans Fécamp,  
Les fêtes du cinquanteaire  
D'la liqueur de Monsieur Le Grand.

Pour cette date mémorable,  
Tout le mond' dans l'établissement,  
Avait l'sourir' l'plus aimable.  
C'était charmant, c'était charmant.

II

Les agents comm' Monsieur Leconte,  
Et aussi Monsieur Dalençon,  
Pour que leurs clients aient leur compte,  
Voulaient les mettr' dans du coton.  
M'sieur Déneuve avec son bino-que,  
S'écria parlant du banquet :  
Y aura mieux qu' des œufs à la coque.  
Ce s'ra parfait, ce s'ra parfait.

III

Le conservateur du Musée,  
M'sieur Rousseau, un homme sans pareil,  
Avait passé nuits et journées,  
Astiquant son vieux matériel.  
M'sieu Moreau, d'une main martiale,  
Composa un joli morceau,  
Une grand' marche triomphale.  
Ah ! qu'c'était beau, ah ! qu'c'était beau.

IV

Monsieur Poyet et M'sieur Bourguine,  
Ecrivaient à la clientèle,  
Et pendant ça Monsieur Martine,  
Cherchait des chamb'rs dans les hôtels.  
Pour décorer tout pour la fête,  
M'sieur Baril disait à Grugeon :  
Je n'sais plus où donner d'la tête,  
Badigeonnons, badigeonnons.

V

Partout l'ardeur était bien belle,  
Et les fils de nos Directeurs,  
Ont changé plusieurs fois d'flanelle,  
Tell'ment ils y mettaient d'ardeur,  
On dit même que la concierge,  
Madam' Brasseur dans un élan,  
Tous les jours allait mettre un cierge,  
Pour du beau temps, pour du beau temps.

VI

Les sous-directeurs et l'technique,  
Et le Directeur général,  
Ont montré un zèle énérgique,  
Afin que tout soit magistral.

25  
De tout l' personnel à la ronde,  
On peut dir' que chacun s' dévoua,  
Aussi de tous les coins du monde,  
On arriva, on arriva...

## VII

Voici le grand jour qui s' amène,  
Les Messieurs tous en habit noir,  
Les dames avec leurs robes à traîne,  
J' vous dis qu' c'était superbe à voir,  
Et chacun s' en fut à la messe,  
Où l' on entendit Monseigneur,  
Parler avec beaucoup d' adresse,  
De la liqueur, de la liqueur.

## VIII

Toute la fête fut magique,  
Et l' on entendit au banquet,  
Des discours vraiment magnifiques,  
Qui fir' nt un excellent effet.  
On alla voir l' feu d' artifice,  
Car il commençait à s' fair' tard,  
Et l' on termina l' exercice,  
Par des pétards, par des pétards.

## IX

Il n' y eut aucune anicroche,  
Et l' on peut dire avec fierté,  
Que personne n' a fait de brioches,  
Y a qu' un point qu' on peut signaler.  
On r' gretta l' absenc' très amère,  
De la Municipalité,  
Et pourtant c' est Monsieur Lemaire,  
Qu' a fait l' dîner, qu' a fait l' dîner.

### La Chasse aux Grues

(Air du pied qui remue)

M<sup>me</sup> SYLVIA-BOCQUET, M. LAIR

#### Refrain

C' est la faute aux grues,  
Si nous ne somm' s pas à l' aise,  
C' est la faute aux gru' s  
Ces bêt' s-là, il n' en faut plus.

AGLAÉ

Ah ! dites-moi que ce n' est pas gai (bis)  
D' avoir des gru' s tout le long du quai (bis)  
La poussier' de charbon,  
Ça salit tout dans le ménage,  
La poussier' de charbon,  
Ça s' fourr' mêm' en d' sous des jupons.

(Au Refrain.)

## II

ZIDORE

Ma femme avait un petit chat blanc, (bis)  
Ah ! croyez-vous que c' est pas navrant, (bis)  
Depuis tout ce charbon,  
Il est noir comme un petit nègre,  
Depuis tout ce charbon,  
Ah ! le pauvre petit chaton.

(Au Refrain.)

## III

AGLAÉ

Ah ! dites-moi que c' est malheureux, (bis)  
Le soir on n' peut pas fermer les yeux, (bis)  
Ça fait plus de potin,  
Qu' l' harmonie d' la Bénédictine,  
Ça fait plus de potin  
Que soixant' quinze musiciens.

(Au Refrain.)

## IV

ZIDORE

Il y a un' telle trépidation, (bis)  
Qu' on n' est plus maître de ses actions, (bis)  
Je crois l' nir Aglaé  
Et voilà que j' embrass' la bonne,  
Je crois l' nir Aglaé  
C' est curieux comm' on peut s' tromper.

(Au Refrain.)

### L'Égoût Collecteur

(Air : Ah ! j' attends, j' attends)

M. R. SERY

## I

Les gens que l' on accoste,  
Vous disent en souriant,  
On fait un bureau de poste,  
Qui va être épatant.

Moi j'attends, j'attends, j'attends,  
 Pour votre hygiène,  
 Que mon tour vienne,  
 Ah ! j'attends, j'attends, j'attends  
 Et j'attendrai encore longtemps.

## II

Tous les bourgeois qui s'gobent,  
 Se payent des autos.  
 Ils s'payent mêm' des microbes,  
 Sur la grand'route d'Yv'lot.

(*Au Refrain.*)

## III

Comm' ça n'sent pas les fleurs,  
 Sur le quai tous les soirs,  
 Vous vous payez d' l'odeur,  
 Pour mettr' dans votr' mouchoir.

(*Au Refrain.*)

## IV

Vous vous payez un' digue,  
 Et c' qu'est encore plus beau  
 Pour pas qu'ça vous fatigue,  
 Un tramway à deux ch'vaux.

(*Au Refrain.*)

## V

Les dames se font coudre,  
 De bell' robes en fuseau.  
 Et puis ell's s'pay'nt d'la poudre,  
 Pour mettr' sur leur museau.

(*Au Refrain.*)



*M. Courroy*  
 Diction

Page 28  
 manquante

Page 29  
manquante

30 Et Lebègue à la côte,  
Avait construit sans faute,  
Un appareil brev'té  
Qui n'a pas pu voler.  
Mais il n'suffit plus d'imiter les oiseaux,  
Comm' les p'tits canards, il fallait glisser sur l'eau,  
Un jeune homme hardi et très aventureux,  
A volé et nagé sous nos yeux.

**Refrain**

Ecoutez le bruit de son moteur,  
Ah ! quel bonheur  
C'est Levasseur.

Les nations admirent ses exploits,  
Applaudissons l'aviateur Fécampoï.

II

Aux gentill's demoiselles,  
Qui voient battre son aile,  
Le charmant aviateur,  
Fait battre aussi les cœurs.  
Voyant avec délices,  
Tournez sa grande hélice,  
Dans les airs avec lui,  
Voudraient partir aussi.  
Mesd'moiselles, si l'amour vous trouble tant qu'ça,  
Levasseur là haut, avec lui, vous emport'ra,  
Et tout en volant comme des tourtereaux  
Vous direz : Cré coquin qu'on est haut.

**Septuor des Invités**

(Air : *Veuve Joyeuse*)

Je proclame (*bis*)  
Sur mon âme (*bis*)  
Qu'on n'peut pas trouver rien d'meilleur,  
Que notr' charmante liqueur.  
Et mêm' partout à la ronde,  
Jusqu'aux quatre coins du monde,  
Il n'y a rien d'mieux, voyez-vous,  
Que la liqueur de chez nous.  
Le verre en main,  
Jusqu'à demain,  
Redisons ce refrain,  
Jeunes et vieux,  
C'est délicieux.  
A qui mieux mieux,  
Buvons, buvons, encor',  
Cett' liqueur d'or,

31  
Merveilleuse et divine,  
Que nous appelons Bénédicte.  
Et lorsqu'on a fini son dessert  
On en prend aussitôt un p'tit verr',  
Le mari sent alors un' flamme,  
Pour sa femme, femme, femme, femme, femme,  
Alors sans trompette ni tambour,  
Il lui donne un baiser plein d'amour.  
Et trinquant à l'ivresse, au bonheur,  
Les voilà dans un paradis enchanteur.

### La Bénédicte

(Air : Galathée)

M<sup>me</sup> LEFEBVRE-LEBRUN

La liqueur, c'est une merveille  
Pour Fécamp, c'est un vrai trésor.  
Sa couleur est blonde et vermeille,  
Et l'on dirait un ruisseau d'or.  
Ah ! vrai, ta chaleur me pénètre,  
Ravissante et douce liqueur,  
Ton goût exquis me fait renaitre,  
Donne l'amour, remplit le cœur.

#### Refrain

Ah ! verse encore  
Vidons l'amphore,  
Soir et matin,  
Nectar divin,  
Calme la soif qui me dévore,  
La nuit, le jour,  
Verse toujours.

### Salut à la France

Paroles et musique de la *Fille du Régiment*

M<sup>me</sup> LEBOTEUX

Salut à la France,  
A mes beaux jours,  
A l'espérance,  
A mes amours.  
Salut à la gloire,  
Voilà pour mon cœur,  
Avec la victoire,  
L'instant de bonheur.

### Au Public

(Air nouveau)

M. LANCUIT, Chœur

Notre revu' est terminée,  
Pour vous chers Fécampois,  
A la fin de cette journée,  
Elevons tous nos voix.  
Pour essayer de vous distraire,  
De gagner votre cœur,  
Auprès de la joli' commère,  
Nous chantons tous en chœur.

#### Tous

Oh ! Princesse  
De Trombinouska,  
Avec votre Altesse  
Chacun chantera  
Vive la Serbie,  
Qui vainquit la Turquie,  
Avec les boulets  
De nos canons Français.

### RIDEAU



M. A. Gugeon  
Décorateur